

Le Filofax, une invention moyenâgeuse

Les Grecs ont imaginé l'ancêtre de l'ordinateur il y a 2000 ans, les Romains avaient déjà leur couteau suisse et le concept du iPhone existe depuis le 19ème siècle. Bref, c'est dire si nous n'avons rien inventé! Mais, il y a pire, encore! Sachez que, même en cette sombre période appelée Moyen-âge, nos ancêtres nous avaient devancé en créant le Filofax. Bien-sûr, la version médiévale de l'agenda modulaire est quelque peu alourdie par les impératifs du temps, mais on y retrouve la plupart des éléments de nos organisateurs contemporains (entrées journalières, anecdotes et proverbes, etc).

La bibliothèque Universitaire de Cambridge vient, en effet, de numériser des documents (consultables sur son site Internet) vieux de 500 ans et dont la conception ressemble fort à celle de nos agendas modernes. Des noms célèbres sont associés à cette fabuleuse collection, tels ceux du roi Edouard VI (1547-1553) ou de William Rawley, l'Aumônier de Francis Bacon. Les recueils se présentent sous la forme d'un cahier relié en cuir et comprennent des brides d'informations manuscrites, des notes sur différents événements, des remèdes médicaux, des sonnets, des recettes de cuisine, des citations, des prières et une collection de mauvaises blagues. Seules une vingtaine de pages sont présentées sur les milliers existantes qui sont dispersées dans différentes bibliothèques et universités britanniques. Les folios les plus anciens ont été rédigés pendant la Guerre des Deux Roses, entre 1455 et 1487, c'est-à-dire à une période où le papier était une denrée rare et chère. Les documents originaux sont endommagés et il est impossible aujourd'hui de les consulter manuellement. La numérisation de leur contenu permet donc de les rendre accessibles au public et d'en assurer la préservation. Selon le Dr Richard Beadle, l'un des initiateurs du Scriptorium Project, certains feuillets étaient tellement fragilisés qu'il a fallu recourir à un procédé technique minutieux pour les digitaliser sans les abîmer.

Le site Internet propose également des cours en ligne de paléographie et des ressources pour l'étude des manuscrits anciens. La collection actuelle comprend des manuscrits des 15ème au 18ème siècles. Le plus riche, qui compte 400 pages, est un manuel d'alchimie du 17ème siècle appartenant au King's College de Cambridge. Le Dr Andrew Zurcher, maître de conférence au Queens' College de Cambridge, précise que cette collection de Filofaxes médiévaux est unique en son genre. Elle fournit, en effet, de rares informations sur la vie quotidienne des britanniques au Moyen-Age. Par exemple, l'agenda de Thomas Smith (humaniste et théoricien politique qui fut l'ambassadeur de la reine Elizabeth Ier en France) présente un inventaire de ses biens domestiques et enregistre même le nombre de poissons comptés dans ses étangs. Un recueil daté de 1480, et qui servait sans doute d'archives foncières à Southwell dans le Nottinghamshire, comprend des entrées répertoriant divers types de traitements préventifs et curatifs en cas de maladie ou d'épidémie. Un autre document, était utilisé dans le cadre d'un régime alimentaire et indique, jour après jour, le menu à respecter.

Sources: Cambridge News et Daily Mail

Par

Publié sur Cafeduweb - Historizo le lundi 24 mai 2010

Consultable en ligne : <http://historizo.cafeduweb.com/lire/11832-filofax-invention-moyenageuse.html>